

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

27 décembre 2020

Stéphane Griffiths

Texte :

Luc 2, 22-40

Textes du jour

Genèse 15, 1-6 ; 21, 1-3, promesse à Abram, naissance d'Isaac

Hébreux 11, 8-19 C'est par la foi, que Sara fut enceinte...

Luc 2, 22-40, présentation au temple, cantique de Siméon, enfance de Jésus. Deux témoins de la première heure : Siméon et Anne, d'après Luc.

Notes bibliques

Luc aime écrire et est même poète à ses heures. C'est un grec d'origine païenne, du parti des hellénistes comme Théophile, collaborateur de Paul, savant et cultivé (on le dit médecin). L'évangile aurait été écrit dans les années 60 à partir d'un manuscrit de Matthieu et d'autres sources, sans doute les récits des contemporains de Jésus. Dans les chapitres 1 et 2 de l'évangile de Luc, nous sommes dans le mode du récit. Yves Marie Blanchard parle de théologie narrative « attestant l'origine divine de Jésus et la finalité salvifique de sa mission ». Les récits de la naissance chez Matthieu et Luc se lisent comme des romans. Et ces deux premiers chapitres de Luc sont pleins de cantiques. J'en ai recensé huit :

1.13	L'ange à Zacharie
1.30	L'ange à Marie
1.42	Elisabeth Salutation
1.46	Cantique de Marie, Magnificat
1.68	Cantique de Zacharie Benedictus
2.14	Les anges Gloria
2.29	Cantique de Siméon Nunc dimittis
2.36	Le cantique perdu : Anne (?...)

Voir Ouest-infos, un conte musical (<https://protestant-ouest.org/2020/11/11/participez-au-conte-musical-de-ouest-infos/>)



La poésie biblique

Je me suis posé la question de savoir de quel droit certains textes bibliques étaient calligraphiés dans nos bibles en français comme des poèmes (italiques, phrase à la ligne, etc.). Par exemple la bénédiction de Jacob (Genèse 49), le cantique de la mer (Exode 15. 1-18) et le cantique de Déborah (Juges 5). Certains livres sont entièrement poétiques (Livre des Psaumes, le Cantique des Cantiques, le Livre des Lamentations et d'autres).

Il s'agit d'un genre littéraire très ancien, constituant les textes les plus anciens. Si on ne retrouve pas dans ces poèmes la métrique et la rime de notre poésie classique française, on y trouve des accents, des sonorités et surtout des figures de style et des idées portées par des mots qui ne sont pas le langage courant.

La poésie Hébraïque se caractérise par des figures parallèles et des syllabes accentuées.

Comme un lis entre les ajoncs,

Telle est mon amie entre les jeunes filles ;

Comme un pommier parmi les arbres de la forêt,

Tel est mon bien-aimé entre les jeunes hommes (Cant 2:2, NBS).

« La poésie est fille de l'émotion. Sur les ailes de l'imagination, elle se laisse emporter dans les régions de l'idéal. Sans émotion, sans imagination, pas de vraie poésie. Pas de poésie non plus sans une forme spéciale d'expression. Ce que le poète a éprouvé, il sent le besoin de le faire entendre dans une langue qui n'est pas celle de tous les jours, dans une langue abondant en images pittoresques, en hyperboles hardies, en mots bien frappés ». (Poésie hébraïque, Yves Pétrakian)

A l'origine, ces poèmes sont oraux avec dans le texte des moyens mnémotechniques (suite des lettres de l'alphabet en début de vers, rimes, rythme) pour la mémorisation. Pour nous, cela est d'autant plus compliqué à transcrire de manière poétique que ces textes font l'objet de traduction. On pense bien sûr à l'œuvre de Clément Marot.

Les cantiques de Luc 1 et 2

Au moment où Luc écrit (60-70), la rupture avec la synagogue est consommée et Jésus au ban d'Israël. Or les cantiques insistent sur le lien avec la tradition juive et l'Ancien Testament. Donc Luc n'a pu transcrire ces poèmes qu'à partir d'écrits familiaux « Intuitions naïves de l'espérance chrétienne primitive, les premiers bégaiements de l'évangile encore enveloppés dans les langes du judaïsme ». (Godet p 217)

Les origines sont racontées du point de vue de Marie (du point de vue de Joseph chez Matthieu). Godet fait l'hypothèse que « les souvenirs de Marie formulés en araméen furent obtenus par Luc sous forme orale ou écrite. Avec son goût exquis, comprenant le prix de pareils bijoux, il les reproduisit en grec en s'efforçant de leur conserver toute la fraîcheur du coloris primitif ». (p 224). Il s'appuie sur ce que dit Luc en 2.51 : « Sa mère retenait toutes ces choses ». Emmanuel Carrère quant à lui, dit que Luc tient ses informations de Philippe (Le Royaume, p 326) mais n'exclut pas la source Marie (p 542). Une chose m'a amusé chez Emmanuel Carrère, quand il dit que Jésus et Jean n'était certainement pas cousins, mais Luc voulait montrer le parallélisme entre Jésus et Jean (Annonce de l'ange, deux femmes qui ne devaient pas avoir d'enfant, soit stérile, soit célibataire¹, fin tragique).

¹ Naissance miraculeuse : Tradition de l'AT de l'action de Dieu

Genèse 18:10-14 : Isaac

L'un d'entre eux dit: Je reviendrai vers toi à cette même époque; et voici, Sara, ta femme, aura un fils. Sara écoutait à l'entrée de la tente, qui était derrière lui. Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge: et Sara ne pouvait plus espérer avoir des enfants. Elle rit en elle-même, en disant:

Maintenant que je suis vieille, aurais-je encore des désirs? Mon seigneur aussi est vieux.

Luc aurait inventé cette parenté pour que son récit soit d'autant plus piquant : « J'imagine l'excitation de Luc et j'imagine que dans le sillage de cette idée s'est déployée comme une évidence toute la composition de ses deux premiers chapitres, majestueuse et pure comme une fresque de Piero della Francesca . » (Le Royaume p 542)

La présentation au temple (22-24)

V. 22 Luc insiste lourdement sur le côté pieux et respectueux de la Loi des jeunes Marie et Joseph (voir aussi v. 40). Jésus comme premier né est consacré au Seigneur comme l'était Samuel (Exode 13.2 et 1 Samuel 2, le cantique d'Anne). Mais comme ce sont les enfants de Lévi qui sont appelés au temple (à partir de Nom 8.16), les enfants des autres tribus doivent être rachetés (Nombre 18.15-18) par des offrandes plus ou moins importantes suivant les moyens des parents. Il est à noter que d'après Lévitique 12.2 et sq., la mère était doublement impure si elle accouchait d'une fille (14 jours au lieu de 7) !

v. 24 Ce qu'ils offrent, c'est le sacrifice des pauvres. Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous ; afin que, par sa pauvreté, vous fussiez rendus riches. 2 Corinthiens 8.9.

Siméon (25-28)

Quand on ne reconnaît plus au clergé l'autorité morale qui lui est due (Malachie 3), Luc suggère alors, que des hommes et des femmes d'exception se manifestent dans une sorte de sacerdoce spontané et divinement reconnu. Voilà deux belles rencontres : Siméon et Anne.

v. 25 Luc ne met pas dans la bouche de Siméon l'espérance du royaume mais la consolation d'Israël (cf. Esaïe 40.1). Les rabbins donnent au messie le titre de « Menahem » consolateur.

Siméon est juste, pieux, et un souffle saint était sur lui. Que peut-on souhaiter de plus ? Le protévangile de Jacques 4.4 parle d'un Syméon, appelé par les prêtres pour remplacer Zacharie, assassiné par Hérode (note NBS d'étude)

v.26- 28 Luc insiste sur le rôle de l'Esprit pour Siméon. L'Esprit de Dieu était sur lui. L'Esprit l'avait averti qu'il verrait le messie avant sa mort et c'est l'Esprit qui provoque la rencontre avec Jésus. Ce n'est pas un savoir qui

Juges 13:2-3 Samson

Il y avait un homme de Tsorea, de la famille des Danites, et qui s'appelait Manoach. Sa femme était stérile, et n'enfantait pas. Un ange de l'Éternel apparut à la femme, et lui dit: Voici, tu es stérile, et tu n'as point d'enfants; tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils.

1 Samuel 1:20 Samuel

Concept des Versets

Dans le cours de l'année, Anne devint enceinte, et elle enfanta un fils, qu'elle nomma Samuel, car, dit-elle, je l'ai demandé à l'Éternel.

2 Rois 4:14-17 (Elisée et la shanamite)

Et il dit: Que faire pour elle? Guéhazi répondit: Mais, elle n'a point de fils, et son mari est vieux. Et il dit: Appelle-la. Guéhazi l'appela, et elle se présenta à la porte. Élisée lui dit: A cette même époque, l'année prochaine, tu embrasseras un fils. Et elle dit: Non! mon seigneur, homme de Dieu, ne trompe pas ta servante!

Luc 1.7 Jean le baptiste

Luc 1:34-37 Jésus

Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? L'ange lui répondit: Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. Voici, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois. lire plus.

Extraits de "Le livre des secrets d'Hénoch". ,

une femme qui ne doit pas avoir d'enfant est enceinte. , Melchisedek

Source: <https://bible.knowing-jesus.com/Fran%C3%A7ais/topics/Les-Naissances-Miraculeuses>

vient de son éducation religieuse, mais il lui est révélé. Siméon prend Jésus dans ses bras et chante. C'est un geste que nous reprenons dans nos liturgies du baptême pour présenter le baptisé quand il est bébé à l'assemblée. Au verset 27, une nouvelle couche sur le respect de la Loi de la part des parents.

Les anges se sont adressés à Zacharie et à Marie. Maintenant que l'annonce est faite, c'est l'Esprit qui transmet.

Le cantique (29-32)

On se pose la question de savoir si ce cantique comporte deux strophes (La joie de Siméon, le salut) ou trois strophes (Louange à Dieu pour lui-même, Ce que l'enfant sera pour le monde, pour Israël) ?

NBS Cantique de Siméon :	LP 89, NCTC 156, AEC 178, Alléluia 14-05	Ce que j'en ai fait... (Voir conte musical en référence)
29 Maintenant, Maître, tu laisses ton esclave s'en aller en paix selon ta parole. 30 Car mes yeux ont vu ton salut, 31 celui que tu as préparé devant tous les peuples, 32 lumière pour la révélation aux nations et gloire de ton peuple, Israël.	(Transcrit de mémoire !) Laisse-moi désormais Seigneur aller en paix Car selon ta promesse Tu fais voir à mes yeux Le salut glorieux Que j'attendais sans cesse Salut qu'en l'univers Tant de peuples divers Vont recevoir et croire Richesse pour les tiens <i>Ressources des petits</i> <i>Lumière des païens</i> <i>Lumière des gentils</i> Et d'Israël la gloire	Tu me combles de bonheur Moi qui suis ton serviteur Ainsi je peux désormais Aller en paix Car dans cet enfant j'ai vu La lumière et le salut Que tu avais destiné Au monde entier Sublime révélation Devant toutes les nations Et pour ton peuple Israël Gloire éternelle

v 29 : Siméon se voit comme un veilleur. Le moment attendu est arrivé. Il est temps de lâcher prise, partir enfin tranquille, mourir en paix. Le terme traduit par laisser aller, signifie délier, libérer d'un engagement, congédier. La tâche est achevée et la vie aussi. Dans le verset, il y a le maître et le serviteur, deux termes corrélés. Siméon est totalement soumis à Dieu.

V 30 : Siméon prophétise. Il s'adresse aux parents.

Quand Luc écrit en grec, il a lu certaines épîtres et c'est bien le salut au sens du Nouveau Testament : rendre la santé, retrouver la sécurité. Il désigne Jésus comme étant le salut, le moyen de la délivrance. Voir le Psaume 67.3. Pour Luc, il s'agit de la relecture de textes de l'AT remis dans le contexte (NBS et la note)

sozo, aider, délivrer, Salut : sotérion (utilisé 5 fois dans l'Évangile), qui sauve, qui apporte le salut, source de salut, Celui qui incarne ce salut, ou à travers qui Dieu veut l'accomplir, l'espérance du salut futur. Sotéria (43 fois, en particulier dans le chapitre 1) délivrance, possession actuelle de tout chrétien

Il s'agit d'une délivrance totale et définitive, une libération, de quoi ? Du péché, de la condamnation, de la perte, de la mort. Pas d'un mal terrestre mais d'une condamnation divine. Aucune autre menace n'est vraiment sérieuse. Il y a un lien entre foi et salut, ce n'est pas la foi qui sauve, mais croire en Jésus atteste le salut. Dans la foi, je suis sauvé, maintenant. Au sens du grec, les croyants ne sont pas sauvés mais en train de l'être.

L'enfant que Siméon tient dans ses bras sera la source du salut. C'est Dieu qui est l'auteur du salut.

V 31 32 : L'universalisme qui est prophétisé ici est étonnant. Il ne viendra que bien plus tard mais on le retrouvera dans les épîtres, et bien sûr dans les évangiles a posteriori. Sans oublier Israël ! La venue du messie est la confirmation, la continuation de l'Ancienne alliance. On retrouve ici le thème des renversements de situation (Leplattenier p 30), caractéristique marquante du « salut ». « Ce salut proclamé dans le temple de Jérusalem fera voler en éclat l'exclusivisme d'Israël, dont la vraie gloire sera que son Dieu se révèle à toutes les nations ».

Le Bénédiction de Siméon et Anne (33-38)

v.34 35 : Siméon fait redescendre les parents sur terre !

Deux visions du monde vont s'affronter dans le ministère de Jésus : le partage des richesses, le partage du pouvoir, Jésus va en être le signe : tomber, la croix, se relever, Pâques. Le programme de Dieu, sa mission, c'est redresser ceux qui sont tombés. Nous participons à cette mission de Dieu en allant chercher ceux qui sont tombés.

Et il sera un sanctuaire, une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. Esaïe 8.14

V 34 Un signe contredisant : « la présence du Sauveur est toujours un signe ; et Siméon prévoit qu'il sera mis pour un signe (grec) (comparez Esaïe 11.12 ; Esaïe 13.2 ; Esaïe 5.26 ; la version grecque traduit par signe le mot hébreu que nos versions rendent par : « bannière, signal ») contredisant, ou auquel on contredira. On sait combien cette prophétie fut littéralement accomplie dans la vie de Jésus, et combien elle l'est encore pour ses serviteurs les plus fidèles (Hébreux 12.3 ; Actes 28.22.) » (La Bible annotée). La Contradiction (Jean Besse) dit le tout et son contraire. C'est un renversement des positions : Mort/vie, tomber/relever (anastasis, relèvement, mot utilisé pour résurrection), fermeture/ouverture au monde entier (Israël/ christianisme ?).

V 35 Siméon parle d'une épée, un déchirement pour Marie. Mais il ne parle pas de rédemption par la croix. Luc n'avait pas encore connaissance d'épîtres de Paul où il développe cette théologie. Pour Siméon, Jésus est le salut mais on ne sait pas encore par quel moyen. Luc entretient le suspense.

V 36-38 Siméon est venu exprès, poussé par l'Esprit, alors qu'Anne passe sa vie (nuit et jour) dans le temple. Elle retrouve devant Jésus une nouvelle jeunesse. On l'imagine chantant et dansant avec l'enfant dans ses bras mais on n'a plus trace de son cantique, peut être simplement un poème de l'AT, un psaume ? Un passage d'Esaïe ? Ou peut-être n'a-t-elle fait que reprendre le cantique de Siméon ? La référence à Jérusalem et à sa délivrance est plus politique. On se demande si la figure d'Anne n'a pas été placée ici pour respecter la parité !

Le retour au foyer (39-40)

v. 39 40 : Comparer Matthieu (2.21). Luc n'a pas voulu contredire les deux récits, celui de Matthieu et le sien. Le Diatessaron s'y est risqué. Ils sont compatibles mais Luc n'a pas voulu écrire le même récit de l'enfance. Voir Godet p 213

V. 40 On croirait entendre des jeunes parents en admiration devant leur premier enfant : comme Jean (1.80), Jésus est exceptionnel et surdoué ! Le verset suggère que Jésus aura une solide éducation religieuse, bien élevé dans le respect de la Loi.

Bibliographie

Charles Leplattenier, Lecture de l'Evangile de Luc, Desclée, 1982

Frédéric GODET, Commentaires sur l'Évangile de Luc, Tome 1, Editions de l'imprimerie nouvelle, 1969. On peut trouver l'ouvrage en ligne : https://www.koina.org/page-7/page299/files/godet_luc.pdf

Prier les hymnes du nouveau testament, Cahiers Évangile n°80, Le cerf

Yves Marie Blanchard, La Bible, parole une et plurielle, Salvator, 2019.

Emmanuel Carrère, Le royaume, P.O.L Folio, 2014

Vocabulaire biblique, J.J. Von Allmen, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1954

Nouvelle Bible Segond, version d'étude, Alliance Biblique Universelle, 2012

Poesie hébraïque, Yves Pétrakian <https://topbible.topchretien.com/dictionnaire/poesie-hebraique/>

<http://jeanbesset.unblog.fr/2014/11/22/luc-222-40-simeon-qui-es-tu-dimanche-28-decembre-2014/>

Pistes de prédication

- Les trois textes proposés pour ce jour invitent à insister sur les naissances miraculeuses dans la bible, œuvre du Dieu de la création et fruit de la foi.
- Évangile de l'enfance : Plongée dans l'AT, De l'ancienne à la nouvelle alliance, Jean, Siméon, Zacharie, Elisabeth, Jésus.
- Les veilleurs, lanceurs d'alerte, prêtres sans charge, prophètes : saurons-nous les écouter ?
- Magie de Noël : nous avons vu le salut dans l'enfant de la crèche. Noël est passé. Comme Siméon nous repartons en paix

Prédication

Les conditions de l'écriture de l'évangile de l'enfance chez Luc

Luc écrit son évangile dans les années 60. Période de crise, de conflits, de remise en question de la foi d'Israël, avant la tempête de la destruction du temple en 70 et des répressions contre les chrétiens. Comme il le raconte dans les actes, il a voyagé avec Paul, a rencontré beaucoup de témoins directs du Christ qui lui ont raconté plein d'histoires extraordinaires à propos du messie. Le manuscrit de Matthieu circule déjà mais Luc ne veut pas le copier mot à mot mais en reprend des passages en les « améliorant ». Parmi ses autres sources, certaines sont écrites, d'autres sans doute orales. Et pourquoi Luc ne tiendrait-il pas l'histoire de la naissance, le recensement, la crèche, les bergers de Marie elle-même ? Il aurait pu la rencontrer en Galilée à la fin de sa vie. C'est ce qui lui permet de raconter une histoire de la naissance totalement différente de celle de Matthieu.

Luc aime écrire et il est poète à ses heures. Les hymnes des deux premiers chapitres (de l'annonce à Zacharie au cantique de Siméon en passant par le Magnificat) sont-ils la reprise d'hymnes existants, écrits ou transmis oralement, chantés dans les assemblées de premiers chrétiens, ou l'œuvre de Luc seul ? Nous ne pouvons pas le dire mais nous pouvons faire deux remarques :

- Luc invente sans doute pour le bonheur de son récit ce cousinage entre Jean et Jésus. Le parallèle est évident : ils sont tous deux de lignée davidique et sacerdotale, leur naissance est miraculeuse, tous deux participent de l'annonce de la venue du messie et tous deux vont finir tragiquement en s'opposant aux autorités.
- Luc insiste sur le pont construit entre l'ancienne et la nouvelle alliance par Jésus et Jean. Au moment où Luc écrit (60-70), la rupture entre les premières Eglises chrétiennes et la synagogue est consommée et Jésus est au ban d'Israël. Or les hymnes insistent sur le lien avec la tradition juive et l'AT. Donc, pour Frédéric Godet, qui a écrit un commentaire de Luc qui fait référence, l'auteur n'a pu transcrire ces poèmes qu'à partir d'écrits familiaux « Intuitions naïves de l'espérance chrétienne primitive, les premiers bégaiements de l'évangile encore enveloppés dans les langes du judaïsme ». (Godet p 217)

Et tout cela nous donne un récit merveilleux et plein de rebondissements. Un vrai roman !

Une famille parfaite

Dans l'évangile de l'enfance, Luc nous décrit la sainte famille. On dirait aujourd'hui une famille parfaite. Cette famille qui nous faisait rêver, mon épouse et moi : le père et la mère emmenant leurs enfants qui ne bronchaient pas, tous de robes à smocks et de bien coiffés la raie sur le côté pour les garçons, arrivant à la messe ou au culte le dimanche matin. Et qui plus est, les enfants ne bougeant pas de leur chaise pendant que les nôtres couraient partout ! Chez Luc, Marie, certes est enceinte hors mariage, mais elle n'y est pour rien et Joseph l'« accueille » avec amour, Marie, toujours parfaite, sourire marial au bord des lèvres, qui ne met personne dehors de l'étable quand elle mourait de fatigue et qu'elle n'avait qu'une envie c'était de dormir, Joseph souriant à tout le monde et le petit Jésus gazouillant au milieu de ce grand bazar ! Ils vont suivre tous les rites religieux, présentation au temple, circoncision, offrande d'animaux, limitée comme leurs moyens de jeunes pas encore mariés. Et Jésus de retour en Galilée, grandissant, devenant fort, rempli de sagesse, plein de la grâce de Dieu. Tout bien comme il faut ! Et à douze ans, fuguant pour écouter les docteurs de la Loi dans le temple. Un enfant comme on aurait aimé : intelligent, gentil, sage, pratiquant ! Mais c'est l'évangile de l'enfance, Luc en rajoute juste un petit peu...

Nos enfants et nous sommes plein de contradictions et l'évangile les révèle. Mais Jésus en s'approchant de nous, nous autorise à les assumer.

Siméon et Anne

Mais venons-en à l'histoire d'Anne et Siméon, personnages clés de notre évangile du jour.

Ce sont deux personnages en marge du temple. Ni prêtre, ni rabbi, mais piliers du temple. Siméon est de toutes les célébrations mais semble avoir une vie extérieure alors qu'Anne est au temple jour et nuit. C'est une « sainte femme », veuve non remariée depuis des lustres donc admirable pour les standards sociaux de l'époque. On peut se demander si Luc, par souci de parité n'avait pas besoin d'une femme pour annoncer au monde le destin salvateur de Jésus... Luc avait surtout besoin d'eux deux pour montrer qu'il existait dans le monde juif des gens extrêmement pieux qui pouvaient, en reconnaissant Jésus comme messie, participer à l'aventure de cette nouvelle Eglise. Le cantique de Siméon s'est sans doute transmis de témoin en témoin, mais personne n'a retenu celui d'Anne, peut-être a-t-elle tout simplement chanté un psaume ou repris celui de Siméon, mais son propos est le même.

Cela devrait nous faire réfléchir. Peut-être que l'Eglise ce n'est pas que le Conseil Presbytéral et le noyau dur de nos paroissiens. Peut-être qu'il se trouve des gens qui sont en marge de nos cercles restreints qui sont des pierres indispensables, incontournables de nos communautés et que nous aurions intérêt à les écouter, à les associer, à

les suivre sur des chemins dans l'inconnu.

Siméon chante qu'il a vu le salut : Cet enfant est la source de la libération définitive, perspective pour aujourd'hui d'une vie indépendante des contraintes imposées par l'économie, les déterminants sociaux, les marqueurs qui nous enferment. Autonomie acquise en Christ. Tout est accompli, criera-t-il en mourant. C'est ce que veut dire Siméon quand il dit qu'il peut aller en paix, il peut mourir, il savait que cela allait arriver et maintenant, c'est bon, il lâche prise.

Ce salut est pour le monde. L'universalité du salut est une notion révolutionnaire pour la synagogue qui jusqu'alors résonnait dans le cadre du monde juif, dans une espèce d'entre soi où l'on ne se mélange pas. L'ouverture à l'universel se trouvait déjà chez Paul et dans les actes, Luc en raconte les effets. Et cela sera repris dans les évangiles. Sans oublier Israël, « pour sa gloire ». On dirait aujourd'hui, que le salut annoncé au monde fait parler en bien d'Israël. La bonne nouvelle, c'est quand même la suite de l'histoire du peuple de Dieu, du temps d'Abraham jusqu' à nous.

Aller en paix...

Frères et sœur, nous avons vécu certes un drôle de Noël, entre deux confinements où nous avons été pour de bonnes raisons coupés physiquement des autres, de notre famille même. Nous avons réentendu, en direct ou grâce aux ondes radio la nativité, ses lumières, ses couleurs, à travers nos yeux d'enfants émerveillés. Après des jours où on ne parle que de virus, de maladie, de mort parfois, de crise économique et de chômage, de terrorisme, nous repartons en paix, car nous avons vu le salut, comme Siméon, dans le bébé de la crèche. Ce qui nous attend dans les jours à venir n'est pas forcément drôle, mais dans les difficultés que nous allons rencontrer, nous sommes par avance consolés.

Bienheureux Siméon. Bienheureuse Anne. Alors nous pouvons chanter avec eux : Laisse-moi désormais, Seigneur aller en paix...

AMEN

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr